

La gazette de la Plateforme Accueil et Intégration des Réfugiés



Créer des liens. Changer les regards.



N°7 – Février 2021

LE MOT DU MOIS

PAR Clémentine MARTIN

Chers lecteurs, chères lectrices,

Dans cette nouvelle édition de la newsletter, que nous avons renommée « gazette », nous vous parlons du Nil, d'asile climatique, ou de réunification familiale. Mais nous laissons surtout la parole à Abakar, qui vient d'obtenir le statut de réfugié et partage avec vous son expérience et ses projets.

Bonne lecture!

SOMMAIRE

LE SAVIEZ-VOUS ? P. 2

TEMOIGNAGE P.3 et 4

MERVEILLE DU MONDE P.5

NEWS P. 6

LA PLATEFORME AIR P. 7

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un « réfugié climatique » à Bordeaux?

Depuis plusieurs semaines, certains médias relayent l'histoire d'un homme bangladais qui aurait obtenu un titre de séjour en France pour des raisons climatiques.

Cet homme, renommé Sheel par les médias, a fait une demande d'asile il y a plusieurs années, qui a été rejetée. Mais **il a demandé par la suite un titre de séjour pour soins à cause de problèmes respiratoires aggravés par la chaleur et la pollution dans son pays d'origine, qui lui a été accordé.**

Le statut de réfugié est reconnu aux personnes qui fuient des persécutions dues à leur religion, nationalité, ethnie, à leurs opinions politiques ou leur appartenance à un groupe social particulier. Au contraire, le titre de séjour pour soins est octroyé aux personnes si elles ne peuvent pas être soignées dans leur pays d'origine et que l'arrêt des soins entraînerait des conséquences graves.

Si la prise en compte des conditions climatiques du pays d'origine est une première, Sheel n'est pas réfugié climatique, notion qui n'existe pas en droit français, et ses droits ne sont pas les mêmes. Par exemple, il devra justifier de ressources suffisantes pour faire venir sa famille, conditions qui n'existe pas pour les personnes réfugiées.

Pour aller plus loin :
<https://bit.ly/2MY3Tln>



DIS - MOI QUI TU ES

ABAKAR

Abakar, étudiant à Bordeaux, a récemment été reconnu réfugié. A cette occasion, il partage avec vous son expérience, son état d'esprit et ses projets.

Bonjour Abakar, pouvez-vous vous présenter ?

Bonjour Madame. Je m'appelle Abakar MAHAMAT HAKI et j'ai 24 ans. Je viens du Tchad et je suis en France depuis juin 2017. Actuellement, **je suis en 2^e année de licence en énergie électrique et automatique**. Mais l'année prochaine je voudrais faire une licence professionnelle en maîtrise d'énergie électrique et développement durable.



Qu'est-ce que ça a changé pour vous d'avoir le statut de réfugié ?

Je suis réfugié depuis fin décembre 2020. Avant j'étais en demande d'asile pendant 3 ans. Ça change beaucoup de choses puisque quand on est réfugié on a les mêmes droits que les Français sauf le droit de vote. En demande d'asile tu n'as pas le droit de travailler par exemple alors que c'est important pour moi, on dit « tu mangeras ton pain à la sueur de ton front », mais quand tu es demandeur d'asile tu ne peux pas. Maintenant les portes sont ouvertes.

Avez-vous des projets pour l'avenir ?

Oui bien sûr j'ai plein de projets. Le premier c'était d'avoir mes papiers, c'est déjà fait. Mon 2^e projet c'est d'avoir une licence et de chercher du travail. Dans un pays comme la France on ne laisse pas les gens mourir de faim, même s'ils ne travaillent pas il y a des choses comme le RSA, mais je veux gagner ma vie avec le travail que je fais.



Sinon je voudrais amener ma femme, c'est l'un des projets les plus importants. A l'avenir pourquoi pas acheter un appartement à la campagne, parce que j'ai grandi au village et j'aime rester à la campagne : **une petite maison avec un petit jardin, avoir des enfants, leur donner une bonne éducation, avec un petit chat. Ce serait le paradis terrestre.**

Je voudrais aussi aider les personnes qui en ont besoin, ça me rend heureux. Après si en 2022 j'ai déjà la nationalité française j'aimerais participer à l'élection présidentielle.

Avez-vous un conseil à donner aux personnes en demande d'asile ?

Oui! Quitter son pays et arriver dans un pays étranger c'est pas facile. Il y a la nostalgie du pays, on pense à la famille, à la raison pour laquelle on a quitté son pays et qui n'est pas absolument belle. Avec tout ça **il faut absolument avoir du courage, de la patience et de la confiance en soi-même.**

Surtout, il faut absolument essayer de s'intégrer, se faire des amis français dans des associations. S'intégrer c'est apprendre la langue française, la culture française, le mode de vie, et découvrir qui ils sont. Quand j'étais au Tchad j'avais une mauvaise image des Français, qui n'est pas du tout celle que j'ai actuellement. Moi, ce qui m'a surpris vraiment c'est une fois où j'avais un peu bousculé un Français sans faire exprès et il m'a dit « désolé Monsieur excusez-moi ». Ce sont des mots très beaux qui m'ont vraiment touché et auxquels je n'étais pas habitué. **Je pensais qu'il y aurait beaucoup de racisme mais ce n'est pas du tout la réalité que j'ai découverte ici.**

Est-ce que vous voulez faire passer un message aux lecteurs et lectrices ?

C'est la France qui m'a reconnu réfugié donc je remercie la France de m'avoir accueilli, parce que j'étais dans un pays où j'étais menacé et je ne trouvais pas la paix. A mon arrivée ici la France m'a donné un titre de séjour et m'a autorisé à rester sur le territoire autant que je veux. **Le gouvernement français m'a accueilli, c'est comme si tous les Français m'avaient accueilli**, donc je passe un remerciement à tous les Français.

Les merveilles du monde

Le Nil



Le Nil est l'un des fleuves les plus connus au monde, souvent associé à l'Égypte. Mais avec ses 6 600 km, il est l'un des plus longs fleuves au monde et s'étend sur 11 pays africains : la Tanzanie, le Kenya, le Burundi, le Rwanda, l'Ouganda, la République démocratique du Congo, l'Éthiopie, l'Érythrée, le Soudan, le Soudan du Sud, et l'Égypte. « Célébré comme un dieu au temps des Pharaons », il est encore aujourd'hui central dans la vie de nombreux habitants de la région, constituant une source de revenus importante et la principale source d'eau potable.

Pourtant, ce fleuve est menacé par la pollution ou le changement climatique, faisant même craindre à l'ONU une pénurie d'eau douce d'ici à 2025. Ces changements risquent d'aggraver les tensions qui existent déjà entre les différents pays que le fleuve traverse, tous soucieux de préserver leur accès à l'eau et toutes les ressources qui en découlent.

Reprise des délivrances de visas pour réunification familiale

Le 21 janvier 2021, le juge des référés du Conseil d'Etat, qui traite les affaires urgentes, a enjoint au Premier Ministre de rendre de nouveau possible la réunification familiale (pour les personnes réfugiées) et le regroupement familial (pour les autres résident·e·s étranger·e·s). En effet, en mars 2020 le Gouvernement avait demandé aux consulats de suspendre la délivrance des visas pour ces motifs, dans le cadre des mesures sanitaires liées au coronavirus. Au contraire, les membres de la famille des Français·es ou Européen·ne·s continuaient de pouvoir entrer sur le territoire français.

Le Conseil d'Etat a considéré qu'il s'agissait d'une atteinte grave au droit à une vie familiale normale et à l'intérêt supérieur de l'enfant. Surtout, il a considéré que cette atteinte n'était pas proportionnée par rapport au but énoncé (limiter la propagation du virus) et aux risques réels liés à l'arrivée d'un petit nombre de personnes sur le territoire.

Si cette décision est une victoire pour les associations, elle fera surtout des heureux parmi les familles concernées!



Pour aller plus loin : <https://cutt.ly/SkAGT9y>

NOS MISSIONS

La Plateforme AIR est portée conjointement par la Fondation COS, sur Bordeaux Métropole, et le Groupe SOS Solidarités, en Gironde hors Bordeaux Métropole.

Son objectif est de **faciliter l'intégration des personnes bénéficiaires d'une protection internationale** (BPI : réfugié·e·s, apatrides et protégé·e·s subsidiaires) en Gironde à travers 3 axes principaux :

- **accompagner** temporairement, **informer** ou **orienter** les personnes BPI ;
- **informer et former** les acteurs de l'intégration et les publics réfugiés ;
- **mettre en réseau** les partenaires institutionnels et associatifs.

NOUS CONTACTER

BORDEAUX MÉTROPOLE

Fondation COS Alexandre Glasberg



74, rue Georges Bonnac
Terrasses - Tour 6 – 1e étage
33000 Bordeaux



05.56.33.28.69



mbrossard@fondationcos.org

HORS BORDEAUX MÉTROPOLE

Groupe SOS Solidarités



06.45.66.48.80



plateformeairgironde@groupe-sos.org